

laisser ces dames, si nous n'obtenons rien de plus, dit Serge, en désignant M^{me} de Rochemais et Floriette.

—Oh ! je vous prie beaucoup ! cher monsieur, insista Gwendoline, laissez-moi ma chère petite chose, ma chérie Floriette...

—Ma fille désire la compagnie de sa sœur ; je ne saurais l'en priver, malgré mon désir d'être agréable à M^{me} Valrède ainsi qu'à vous, ma belle.

Serge ne dit plus rien, mais sa mère le vit fermer et rouvrir la main d'un geste nerveux, à plusieurs reprises.

—Eh bien, dit Gwendoline avec une grande politesse, M^{me} Valrède nous excusera, ma tante et moi, mais nous devons aussi accompagner Pascale, cette pauvre chère, si elle est souffrante.

Fort heureusement, le baron déclina cette offre courtoise d'une façon absolue, car Serge, qui pressentait vaguement d'où partait le coup, avait peine à dissimuler sa déception et son mécontentement.

Les yeux à terre, Floriette se tenait silencieuse près de sa grand-mère.

—Nous prendrons le train dans une heure, ajouta le baron.

Puis-il se mit à remercier vivement M^{me} Valrède et son fils, pour sa famille et pour lui-même, de tout le plaisir que leur avait causé cette charmante excursion. Selon toute évidence, M. de Trémazan était de la plus entière sincérité dans ses façons d'agir, et ne doutait nullement que la santé seule de Pascale ne l'eût obligée à un retour aussi prompt.

On se dit donc au revoir de la façon la plus courtoise. Le canot du yacht vint prendre les quatre passagers, et Floriette eut le crève-cœur de les voir rejoindre le coquet bâtiment tout pavoisé, qui se balançait au loin. La pauvre enfant ne dit rien d'abord, mais quand son père fut sorti pour aller quérir Pascale aux Carmélites, elle se blottit dans les bras de sa grand-mère, fondant en larmes.

—Eh bien, eh bien, qu'y a-t-il, ma chère mignonne ? dit la grand-mère tout inquiète, car le caractère si égal, si gai de Floriette ne l'avait guère habituée à de semblables explosions.

—Rien, rien... bonne grand-mère, c'est que... je m'étais promis tant de plaisir de cette partie en bateau... Je suis bien enfant, je le sais, mais j'aime à m'amuser...

—Oui, ma pauvre chérie ! Et si je te disais : moi aussi, je m'en promettais grande distraction... Certes, c'est un peu égoïste de la part de Pascale, et même de ton père... Ils auraient bien pu te laisser aller avec ces dames : je suffisais parfaitement pour rester auprès de Pascale.

—Ma pauvre sœur... tu sais bien, grand-mère bonne, il est triste de sentir à chaque instant qu'elle n'est pas *comme les autres* ; je ne songe pas assez à cela, j'ai tort !